

WALLONIE
PICARDE

« Les normes deviennent tellement sévères et coûteuses qu'il faut pouvoir les amortir via des volumes de ventes plus élevés. »

3 500 m² de nouveaux bâtiments seront érigés à Ghislenghien pour accueillir les marques VW-Skoda-Seat.

D'haene rachète le garage AVIP (Ath) et investit à Ghislenghien



D'haene passe à la vitesse supérieure

Sans perdre de vue son identité familiale, l'enseigne automobile veut continuer à grandir, à l'image du récent rachat du garage Lorfèvre à Ath.

• Pierre-Laurent CUVÉLIER

Les petites concessions automobiles sont-elles vouées à disparaître ? Nul n'ignore que le secteur est en pleine mutation, avec une tendance aux fusions à l'image de la retentissante acquisition d'Opel par le groupe PSA.

Sans commune mesure avec ce type d'opération, le garage D'haene, déjà implanté sur Leuze et Ghislenghien où sont commercialisées les marques VW, Audi et Seat, entend asseoir son développement.

La concession familiale, aux mains des frères Frédéric et Filip D'haene, a récemment racheté les établissements Lorfèvre (AVIP) installés dans le zoning des Primevères à Ath.

Une reprise qui permet à l'enseigne de disposer d'un troisième point d'ancrage dans la région, tout en inscrivant dans son giron la marque tchèque Skoda.

« Le problème dans les garages actuels, ce sont les normes qui deviennent tellement sévères et coûteuses qu'il faut pouvoir les amortir via des



Filip D'haene, qui a repris la société de ses parents avec son frère, sur le site de Ghislenghien.

volumes de ventes plus élevés.

C'est l'une des raisons de ce rachat, qui constitue aussi une belle opportunité de nous agrandir, nous dit le cogérant Filip D'haene. La finalité étant que l'achat de véhicules ne coûte pas plus cher aux clients. Plus que jamais, on se doit aussi d'avoir une certaine qualité de travail, ce qui nécessite d'engager de gros investissements. »

Dans la foulée de l'acquisition de la concession athoise, intervenue en septembre dernier, une réorganisation y sera entreprise à moyen terme. Le site de la rue

des Prés du Roy ne comportera ainsi plus qu'un département « My Way » consacré à la vente de véhicules d'occasion multimarques.

Qu'advientra-t-il du showroom VW et Skoda ? Tous les véhicules neufs qui y sont hébergés seront à l'avenir regroupés dans des nouvelles concessions construites à l'arrière du garage D'haene de Ghislenghien.

« Le projet est presque finalisé et d'ici le mois de mars, nous comptons déposer le permis de bâtir. Nous avons fait ce choix de délocalisation

pour des questions de rationalisation. L'idée étant d'aménager, à l'arrière de la concession Audi, un showroom spécifique pour chacune de nos marques (VW, VW utilitaires, Seat et Skoda) », indique Filip D'haene.

La concession historique maintenue à Leuze

Des ateliers communs ainsi qu'un bâtiment dédié à la carrosserie viendront aussi s'implanter sur les deux hectares de terrain disponibles en bordure du parc Orientis 3. Si aucun obs-

VÉHICULES NEUFS
10 %
de croissance
annuelle (ventes)

tacle ne se pose sur la route des responsables, les travaux, qui coûteront plusieurs millions d'euros, pourraient être finalisés en 2019. De quoi booster la croissance de la société familiale, dont les ventes de véhicules neufs progressent chaque année de 10 %.

« Avec ces nouvelles installations (3 500 m²) sur Ghislenghien, nous essaierons d'être pratiquement autonomes en matière de production d'énergie, grâce à l'installation de panneaux solaires sur le toit de l'atelier. »

Pas de changement par contre pour le cœur historique de l'activité, débutée en 1957 (!) à Leuze-en-Hainaut, au bord du rond-point de la Croix-au-Mont (N7).

« Ne pas maintenir ce garage aurait été un non-sens, assure le patron. De manière générale, le client belge n'aime pas de devoir se déplacer trop loin pour mettre son véhicule à l'entretien. »

C'est donc un choix stratégique même si à aucun moment, on n'a envisagé de déplacer la concession. Nous tenons à garder une certaine proximité et un accueil familial vis-à-vis de notre clientèle. ■

Une histoire de famille depuis 60 ans

L'histoire de l'enseigne D'haene peut se résumer à une affaire de famille. Tout commence en 1957 quand Herman et son épouse Lutgart D'haene décident de reprendre le « garage du rond-point » qui, soixante ans plus tard, est toujours implanté le long du boulevard Paul-Henri Spaak à Leuze.

Deux de leurs fils, Filip et Frédéric ont pris la relève en 1995, non sans y consentir des investissements au fil du temps. Forte d'une bonne réputation, l'entreprise continue de prospérer, si bien qu'il a fallu envisager d'agrandir l'atelier leuzois voici deux ans.

Quelque 350 000 € ont ainsi été injectés pour offrir 40 % d'espace supplémentaire à la



Le garage de Leuze-en-Hainaut, cœur historique de l'activité de la famille D'haene depuis soixante ans.

concession, qui se spécialise de plus en plus dans l'utilitaire VW.

Le développement du groupe indépendant a connu un coup d'accélérateur en 2009, avec

l'édification du garage Audi au chemin des Skippes (Ghislenghien).

« La marque voulait accroître ses volumes de vente et a alors exigé que l'on construise un tout nouveau

showroom pour y accueillir ses véhicules, avant l'arrivée de Seat en 2016. »

« La voiture, parfois mieux équipée qu'une maison »

À la direction depuis plus de vingt ans, les frères D'haene, qui emploient une cinquantaine de personnes, sont des témoins privilégiés des spectaculaires évolutions amorcées par les constructeurs automobiles.

Les technologies dernier cri se sont aujourd'hui invitées dans les habitacles, si bien que la voiture n'est plus considérée comme un banal moyen de locomotion. « C'est presque devenu une seconde maison, souligne le concessionnaire. Les exigences en matière d'équipements (régulateur de vitesse adaptatif, GPS, assistance vocale, stationnement autonome...)

sont beaucoup plus importantes que par le passé. Les automobilistes sont aussi en attente d'un certain confort de conduite. De même, et c'est une bonne chose, les véhicules sont de plus en plus fiables et propres, avec des normes plus restrictives. »

La revanche de l'électrique ?

Si la vente de véhicules électriques tarde à décoller (NDLR : à peine 2713 immatriculations l'an dernier), la tendance pourrait s'inverser à l'avenir selon Filip D'haene.

« On va peut-être assister à un basculement vers ce type d'achat, de par le coût de fabrication très onéreux des systèmes antipollution. On peut penser que dans les années à venir, leur prix équivalra à celui de la conception des moteurs. » ■ P.-L.C.